



**LA GAUCHE
EN ACTION**

**JACQUES
AUXIETTE**
PAYS DE LA LOIRE 2010

UN NOUVEAU PROJET POUR UN NOUVEAU MANDAT

Une élection est d'abord un nouveau rendez-vous avec les citoyens. C'est avec eux que nous voulons construire le nouveau projet qui permettra à la gauche de gagner et de continuer à mettre les compétences régionales au service de la solidarité, de l'émancipation, du développement durable.

Ce texte est un point de départ, un support pour réfléchir, débattre et construire. Il s'adresse bien sûr aux militants des formations de la gauche et des écologistes, mais aussi à tous les habitants de notre région qui souhaitent contribuer à cette mobilisation collective pour imaginer des actions nouvelles.

Jusqu'en janvier nous allons multiplier les forums, les rencontres, les échanges pour recueillir les avis et les propositions. C'est fort de cette richesse que nous proposerons notre nouveau projet au vote des électeurs. Nous lançons ce processus avec confiance et détermination en appelant chacun à y contribuer activement.

Défendre et valoriser notre action

En arrivant au Conseil régional en 2004, le rassemblement de la gauche et des écologistes a choisi de rendre la Région à ses habitants. Nous l'avons fait de trois manières :

- En construisant son action avec les usagers du service public régional (trains, lycées, formation, ...). Premiers concernés, meilleurs conseillers.
- En mettant la femme et l'homme au cœur de son projet : ce ne sont pas des trains qu'on fait circuler, des lycées qu'on finance ou des entreprises qu'on aide, mais des voyageurs qu'on transporte, des jeunes à qui ont permis d'acquérir une formation et des emplois qu'on préserve ou qu'on crée.
- En intégrant la dimension sociale dans toutes les politiques : tarification ferroviaire, actions éducatives, culture, aides aux entreprises, ...

En faisant ce choix, la gauche a changé le sens de son action : finie l'institution éloignée des préoccupations de ses administrés, bienvenue la collectivité citoyenne qui protège, épaulé et construit l'avenir.

Un bilan indiscutable et indiscuté

En doublant ses investissements, en investissant des champs jusque là ignorés (vie associative, logement social et quartiers populaires, sport pour tous, éducation à l'environnement, économie sociale et solidaire, solidarité internationale,...) sans dans le même temps exclure qui que ce soit de son action, la Région s'est invitée dans la vie quotidienne des habitants des Pays de la Loire.

Un meilleur service rendu au public, un soutien à ceux qui font avancer les Pays de la Loire, que ce soit dans leur entreprise, leur syndicat, leur association, leur club sportif ou leur compagnie de théâtre, une action bâtie sur des valeurs de fraternité, de liberté, de justice et de solidarité. La gauche régionale a un bon bilan, d'autant plus réussi qu'il a su se coordonner avec les agglomérations autrefois méprisées.

Plus le bilan sera défendu fièrement, dans chaque quartier, chaque association, chaque village, plus forte sera la mobilisation des électeurs dans cette consultation électorale. Il devra donc être décliné au plus près des bassins de vie pour lui donner une forte incarnation.

Mais une élection se gagne aussi sur une capacité à répondre aux enjeux actuels et futurs.

Des réponses aux enjeux actuels, une anticipation des besoins de demain

La mise en œuvre du plan crise, qui a d'ores et déjà participé à sauver des centaines d'emplois et des dizaines d'entreprises, et aidé de nombreux jeunes et moins jeunes à faire face aux difficultés quotidiennes, est une réponse à l'urgence actuelle de la crise économique, sociale et écologique.





LA GAUCHE EN ACTION

JACQUES
AUXIETTE
PAYS DE LA LOIRE 2010

La rédaction ces derniers mois d'un Agenda 21 qui imagine des solutions pour la société de demain, et définit comment y arriver, démontre également notre capacité à agir avec des objectifs précis, pour aller vers une civilisation respectueuse des femmes et des hommes, et précautionneuse envers la planète. La civilisation du développement durable, qui donne un équilibre entre dynamisme économique, progrès social et protection de l'environnement.

Un dialogue indispensable avec la société

Au delà de ces propositions cohérentes, élaborées et porteuses d'espoir, qui constituent l'armature d'un projet global dont nous n'aurons pas à rougir, il est indispensable d'écouter ce que la société attend de nous. Le contexte est difficile. D'un côté la crise qui touche toutes les familles, de l'autre un contexte politique de recentralisation et d'asphyxie financière des collectivités locales, et notamment des Régions. Pour autant, il nous faudra être en résonance avec les aspirations de nos concitoyens.

Il ne s'agira pas d'un simulacre de concertation. Dans son action quotidienne, la Région des Pays de la Loire a bâti nombre de moments de dialogue citoyen, qui ont influé sur ses décisions. Notamment, les assises 2008 qui mêlaient débats publics, saisine des instances régionales de concertation dans de nombreux domaines (sport, recherche, coopération internationale, tourisme, éducation, économie, ...), sondages grandeurs natures à travers le magazine et panels citoyens ont influé de façon forte sur le contenu de l'Agenda 21. Les politiques, s'ils doivent définir les objectifs, gagnent toujours à co-construire les modalités.

Débattre pour construire un nouveau projet

Nous connaissons les sujets sur lesquels les citoyens des Pays de la Loire vont nous interpellier et attendent des réponses. Ils sont la conséquence du délitement du lien social et de l'Etat protecteur d'une part, et le fruit d'interrogations fortes vis à vis de l'avenir, liées à la crise sociale, économique et écologique. Sur les deux aspects, à la hauteur de nos capacités, mais avec détermination, il nous appartiendra de faire des propositions en phase avec les attentes citoyennes et prenant en compte les grands défis stratégiques qui se présentent aux Pays de la Loire. Il nous appartient surtout de redonner de l'espoir aux populations. Espoir en eux-mêmes, espoir dans l'innovation, la capacité à construire des projets collectifs, espoir dans le progrès humain.

La préoccupation première de tous : l'emploi

Face à la crise, nous avons choisi d'agir :

- En accompagnant les salariés à travers des plans de formations dans les entreprises à la place du chômage partiel, mais aussi tous les publics précaires, bien au delà des demandeurs d'emplois non indemnisés qui constitue le socle de notre compétence de départ.
- En aidant à maintenir l'outil de travail, en finançant les entreprises qui ont un mauvais cap à passer : après la crise, nous en aurons besoin.
- En finançant des équipements publics et en donnant ainsi du travail aux entreprises locales. Ceci en lien avec les collectivités, qui ont elle même bâti leur plans locaux.

Nous avons acquis la conviction qu'il est indispensable d'ancrer sur notre territoire des réseaux d'acteurs solidaires qui ensemble défendent l'emploi et inventent ceux de demain : c'est le sens des plateformes régionales d'innovation qui allient entreprises, centres de recherche et établissement de formation. Les mêmes principes de solidarité et de coopération devraient fonder les pôles de compétitivité et les relations entre donneurs d'ordre et sous-traitants. Nous avons également tenté à travers l'emprunt régional de lier production et financement sur le territoire régional. Enfin l'investissement dans la formation des jeunes et des salariés est au cœur de notre stratégie pour des emplois qualifiés et de qualité. Cette stratégie doit concerner aussi bien l'industrie que les services, l'agriculture, la pêche,...

Pas de profit à 15%, au détriment de la qualité et des salariés, mais des marges raisonnables qui permettent une juste répartition des fruits du travail. Voilà notre modèle, il a notamment justifié un soutien accru à





**LA GAUCHE
EN ACTION**

**JACQUES
AUXIETTE**
PAYS DE LA LOIRE 2010

l'économie sociale et solidaire. Ce sont nos valeurs, et elles ne sont pas cotées en bourse. Le choix de l'intervention publique, en lui-même, est une réponse au libéralisme.

Cette stratégie est-elle la bonne ? Jusqu'où doit aller l'intervention du Conseil Régional dans le financement de l'économie et la formation des salariés, sous quelles conditions ? Comment améliorer la qualité des emplois ? Comment faire du défi du développement durable un facteur de créativité et de création d'emplois ? Comment pérenniser le socle industriel de notre région ? Comment élargir le champ des entreprises innovantes et renforcer les coopérations entre les différents acteurs dans toute la région ? Comment valoriser l'esprit entrepreneurial de notre région et accompagner les TPE-PME, le commerce et l'artisanat ?

L'enjeu social et le pouvoir d'achat

La Région n'a pas de compétence sociale, comme les mairies à travers les CCAS, ou les départements. Pour autant, elle met du social partout où cela lui est possible et cherche à conforter le pouvoir d'achat, c'est une idée forte de la gauche en action :

- A travers ses politiques d'égalité, comme la gratuité des manuels scolaires ou des équipements pour les lycéens professionnels ou les apprentis.
- A travers ses actions spécifiques, comme les tarifs sur les transports pour les jeunes, les salariés ou les chômeurs. Et demain, comme nous y travaillons, pour les séniors.
- A travers le développement des services publics qui permettent d'offrir à tous des services accessibles et financés dans le cadre de la solidarité.

Le fil directeur de l'action de la région est bien celui de l'égalité des citoyens face aux services publics, notre volonté est d'offrir des opportunités nouvelles à tous pour construire sa vie et renforcer les solidarités.

Depuis 5 ans nous avons choisi la modération fiscale. L'essentiel de nos investissements a été financé par des efforts de rigueur dans la gestion et une augmentation maîtrisée de la dette. C'est dans ce sens que nous souhaitons poursuivre notre action. N'hésitons pas à rappeler que les impôts directs sont stables depuis 2005 et que nous avons supprimé la taxe sur les permis de conduire là où Sarkozy a mis en place en moyenne une nouvelle taxe par mois depuis son arrivée au pouvoir.

Quelles nouvelles politiques d'égalité faut-il conduire pour renforcer les solidarités et améliorer les conditions de vie ? Quelle évolution de la politique des tarifs notamment dans les transports ou les cantines scolaires ? Tout en restant dans nos compétences, quelles actions spécifiques devons-nous mener vers les publics les plus fragiles : personnes en situation de handicap, personnes âgées, parents célibataires, ...

Soutenir les jeunes

La jeunesse française est dans une grande difficulté. Horizon professionnel bouché, difficulté à acquérir l'autonomie, nouveaux besoins, tout concourt à lui rendre la vie difficile. Dans ce contexte, le discours de Nicolas Sarkozy sur le lycée, après le discours sur la jeunesse déjà raté une semaine avant, est une immense déception.

La Région consacre la moitié de son budget à la jeunesse : lycéens, apprentis, étudiants, tarifs jeunes dans les trains, pour la culture, le sport, logement des jeunes, éducation populaire...

Il nous faut réfléchir et débattre de la meilleure façon d'utiliser les moyens engagés, recueillir les aspirations des jeunes et des acteurs de la jeunesse, pour les retranscrire dans notre projet.

Trois projets doivent être particulièrement à notre esprit : comment donner aux jeunes les moyens de l'autonomie, au delà de nos aides au logement (résidences, caution solidaire) ? Quels moyens pour la mobilité des jeunes dans la région comme au niveau national ou international ? Comment soutenir les jeunes dans tous les parcours de formation et notamment vers l'université ? Comment réduire les différences entre le statut de l'apprenti et celui du lycéen professionnel ? Quelle citoyenneté des jeunes dans notre région ? Quelle reconnaissance des nouvelles pratiques notamment culturelles ?





**LA GAUCHE
EN ACTION**

**JACQUES
AUXIETTE**
PAYS DE LA LOIRE 2010

La région de la l'épanouissement et de l'émancipation de tous : connaissance, culture, citoyenneté

On peut résumer la région de la connaissance en disant qu'il s'agit pour les acteurs locaux de permettre à chacun, quel que soit son milieu d'origine, de bénéficier des moyens d'une formation la meilleure possible, et la plus en phase avec ses capacités et ses envies. Cela doit s'entendre de la maternelle à l'Université, et à travers toutes les voies de formation : initiale sous statut scolaire, alternance, à distance, formation continue tout au long de la vie.

Ce pari sur la connaissance débouche sur des jeunes mieux armés pour s'insérer et prêts pour leur futur rôle de citoyen, des salariés plus capables de s'adapter et donc moins dépendants de leur employeur, des chercheurs qui réfléchissent à la société de demain, dans tous les domaines, dans toutes les disciplines possibles. Chacun dans son rôle est acteur et citoyen.

Il s'agit aussi d'un pari sur la création, que l'on parle de recherche, de culture, la liberté de créer et d'inventer est au cœur de notre projet de société, avec pour tous le souci de partager ces découvertes. Quand nous parlons d'innovation elle est à la fois économique, sociale et culturelle. Ce pari est encore celui de l'ouverture, l'ouverture aux autres, l'ouverture européenne et internationale.

Il s'agit enfin d'un pari sur la citoyenneté, sur une démocratie ouverte et vivante, qui associe les forces vives de la région à la préparation des décisions comme à la mise en œuvre des politiques publiques.

Qu'attendent de nous les citoyens de notre région, quelles sont leurs priorités, comment s'articulent elles avec l'action déjà bien engagée du Conseil régional ? Comment permettre à chacun d'élever son niveau de formation, d'accéder à l'emploi, de se former et d'évoluer tout au long de sa vie ? Quelle forme prendra le lycée du futur, comment réduire dès l'école la fracture numérique ? Quelle politique régionale de la recherche et de l'enseignement supérieur ? Quelle contribution de la région à la dynamique culturelle des territoires et à leur ouverture européenne et internationale ? Quel développement des pratiques sportives et des loisirs ? Quelles avancées nouvelles pour la démocratie régionales ? Telles sont les questions que nous devons nous poser à nous même, mais nous devons également les poser à la population et aux réseaux avec lesquels nous travaillons chaque jour dans nos quartiers, nos communes ou nos collectivités.

Un développement durable et équilibré : économie, social, environnement, démocratie

Nous savons qu'il faut changer les modes de production et de consommation pour construire une société durable. L'urgence climatique et environnementale l'impose. Cela concerne aussi bien l'agriculture, que l'industrie, les transports, l'habitat ou nos modes de consommation.

Le défi qui est devant nous n'est pas seulement celui de la recherche des « économies » d'énergie ou de dégagement de gaz à effets de serre, qui seraient nécessaires pour lutter contre le réchauffement climatique. Il s'agit d'inventer un nouveau modèle de développement, et dans ce cadre une nouvelle croissance, qui s'attache d'abord à la satisfaction des besoins humains, tout en réduisant la pression sur l'écosystème et les ressources naturelles.

Hostiles à toute décroissance ou logique régressive nous recherchons de nouvelles perspectives qui allient effectivement et de manière équilibrée développement économique, progrès social pour tous et protection de l'environnement. Nous y voyons là une opportunité pour innover, en valorisant aussi bien la créativité sociale que le progrès de la science. Loin des incantations et des tentations culpabilisatrices, nous voulons privilégier les réponses collectives et la recherche rationnelle et véritables solutions.

C'est ce que nous avons fait depuis 5 ans en favorisant l'agriculture biologique, en améliorant l'habitat, avant tout collectif, mais aussi individuel, et en développant les autres productions énergétiques à base de vent, de houle, de soleil, de bois, d'hydrogène. C'est ce que nous avons fait aussi en intégrant le développement durable dans les formations que nous initions et en mettant le développement durable au cœur des contrats de territoire que nous finançons.





**LA GAUCHE
EN ACTION**

**JACQUES
AUXIETTE**
PAYS DE LA LOIRE 2010

Il est bien entendu nécessaire d'aller encore plus loin. Modifions l'habitat de demain, repensons les modes de production et de consommation, élaborons des solutions valables à l'échelle régionale, dépassons les expérimentations pour passer au stade industriel. Repensons autrement l'organisation des territoires, la répartition des activités et les déplacements. Mobilisons les acteurs pour passer du discours au concret, rendre possible les alternatives.

Les services publics locaux

Pour nous les services publics locaux sont à la fois au service de la solidarité, humaine et territoriale, et du développement durable. Ils permettent en effet de développer des réponses collectives aux nouveaux enjeux là où l'individu se sent trop souvent isolé ou impuissant. Pensez aux transports collectifs, mais aussi à la gestion de l'eau ou des déchets, au maillage du territoire par les services publics locaux qui assurent la qualité de vie (poste, santé,...).

A l'heure où l'obsession libérale du gouvernement l'amène à mener une politique systématique de destruction des services publics, les collectivités locales s'attachent au contraire à les renforcer en inventant de nouveaux services, de nouvelles modalités d'accès.

Une fois de plus, la Région intervient de deux façons :

- A travers ses propres services publics (lycées, trains, formation, numérique, ...) où elle se doit de rendre le meilleur service possible.
- En soutenant les élus locaux qui développent des services à la personne sur leur territoire.

Depuis 2004, la droite régionale cherche à opposer ville et campagne. Alors que nous appuyons le service public partout où il doit s'exercer et que jamais autant de services n'ont été rendus sur notre territoire que depuis que nous avons créé les contrats territoriaux.

Nous devons interroger les habitants des Pays de la Loire sur leur niveau de satisfaction du service public régional, et leurs attentes pour demain : quelles réformes de la formation pour rendre un meilleur service, comment rendre encore plus attractif le train, etc. La région doit-elle s'investir dans de nouveaux domaines comme la santé et l'accompagnement du vieillissement de la population ? Jusqu'où doit-elle aller pour assurer la présence des services publics dans tous les territoires aujourd'hui abandonnés par l'État, qu'il s'agisse des quartiers populaires ou des zones rurales ? Comment s'adapter à l'évolution rapide de notre région et notamment à la croissance des zones littorales et périurbaines ?

Ensemble, nous avons une connaissance de notre Région, un amour de ce territoire, une envie de l'améliorer encore qui nous différencie de nos concurrents. Les citoyens nous reconnaissent de l'authenticité, des convictions, des valeurs, une pratique des responsabilités. Notre rôle dans les semaines qui viennent, est bien entendu de dialoguer avec la société civile, mais également de faire partager cet enthousiasme et de mobiliser tout autour de chacun de nous.

Nous sommes la Région pour tous, nous portons les valeurs d'égalité et de fraternité, de justice et de solidarité en plus de la liberté. Nous proposons une alternative à l'Etat défaillant pour les plus faibles, et défenseur des plus aisés. Ce qui s'est fait ici en Pays de la Loire, ce que nous voulons poursuivre, correspond à une civilisation durable, attentive aux femmes et aux hommes et précautionneuse envers la planète. Soyons en fiers, disons le haut et fort, mettons nous en situation de convaincre autour de nous. Et alors, en mars prochain, nous gagnerons.

